



PMIE

68^e ENQUÊTE

DE CONJONCTURE

JANVIER 2019

INDUSTRIE



Points clés

1. Chez les petites et moyennes industries (PMI), l'activité a de nouveau accéléré en 2018 contrairement à l'ensemble des autres secteurs.
2. Les embauches se sont également poursuivies à un rythme dynamique. Seule ombre au tableau, les entreprises de l'Industrie rencontrent de plus en plus de difficultés de recrutement, ce qui pourrait limiter leur développement si ces dernières persistaient.
3. Les trésoreries sont restées solides et la rentabilité a continué de s'améliorer.
4. Les PMI ont été plus nombreuses à investir mais ont freiné leurs dépenses.



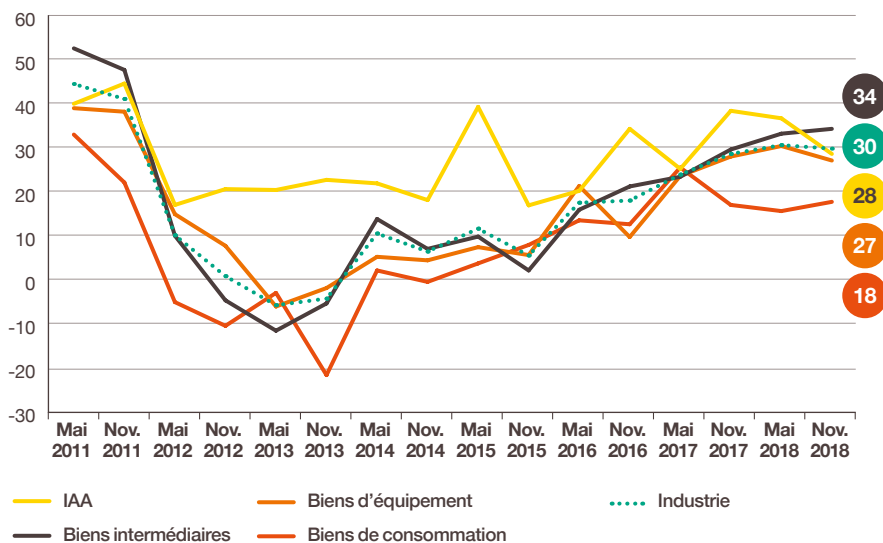
Perspectives

Malgré un léger fléchissement des perspectives d'activité, les PMI anticipent toujours une croissance dynamique et prévoient de renforcer leurs effectifs et leur politique d'investissement.

L'activité a continué de progresser dans l'Industrie en 2018, à l'inverse des autres secteurs

L'indicateur en solde d'opinion continue de progresser sur 1 an (+2 points) et atteint un nouveau plus haut depuis novembre 2011 : +30 après +28 en novembre 2017 contre +25 après +26 pour la moyenne des PME. C'est le seul secteur qui affiche une progression du solde sur 1 an. Les PMI estiment à +5,4 % en moyenne la croissance de leur chiffre d'affaires après +3,3 % en 2017, en ligne avec la moyenne nationale (+5,3 % après +3,5 %).

INDICATEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans l'Industrie, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours est resté stable à +30 entre les interrogations de mai 2018 et novembre 2018. Il a progressé de 2 points en 1 an.

Source : Bpifrance Le Lab

Cet optimisme intervient dans un contexte de carnets de commande un peu moins garnis au cours des 6 derniers mois. L'indicateur en solde d'opinion s'inscrit à +10 en baisse de 6 points en 6 mois. À court terme, ils devraient continuer à augmenter à un rythme moins soutenu.

Les PME du secteur des Biens intermédiaires affichent la plus forte croissance de l'indicateur et deviennent ainsi les plus dynamiques avec un indicateur d'activité courante à +34 en hausse de 5 points sur 1 an et une hausse moyenne de leur activité estimée à +6,1 % après +3,3 % en 2017. À l'inverse, les PMI de l'Agroalimentaire enregistrent la plus forte diminution du solde d'opinion (-10 points en 1 an à +28). Les PME des Biens de consommation restent les moins performantes du secteur avec un indicateur d'activité courante à +18 (+1 point), et une augmentation moyenne de leur chiffre d'affaires estimée à +3,7%, en forte progression après +0,9 % en 2017.

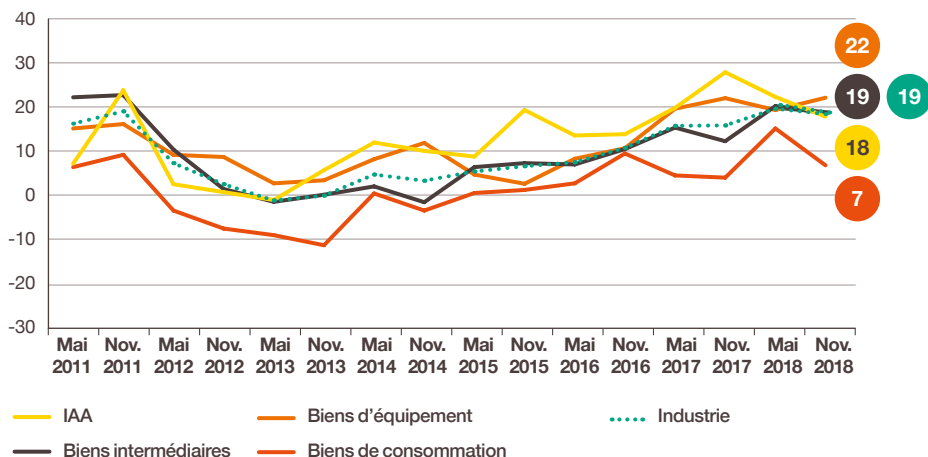
Cette embellie de l'activité incite les PMI à poursuivre leurs embauches à un rythme soutenu

Dans leur ensemble, les PMI ont continué à renforcer leurs effectifs en 2018 plus ou moins fortement selon la branche d'activité. L'indicateur d'emploi pour l'année en cours s'établit à +19 en progression de 3 points sur 1 an (contre +16 et -1 point au niveau national).

Seules les PMI de l'Agroalimentaire ont ralenti le rythme de leurs embauches sur 1 an. En revanche, le rythme des embauches a ralenti dans l'ensemble des branches d'activité au 2nd semestre à l'exception des Biens d'équipement.

Toutefois, dans ce contexte de croissance de l'emploi, les PMI signalent une recrudescence des difficultés de recrutement. Fin 2018, elles sont 48 % à en faire part, en hausse de 7 points sur 1 an (contre 43 % au niveau national, en hausse de 5 points). Cette proportion ne cesse de croître et dépasse nettement son niveau d'avant crise (32 % en novembre 2007) malgré un marché du travail moins bien portant qu'à l'époque.

• INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



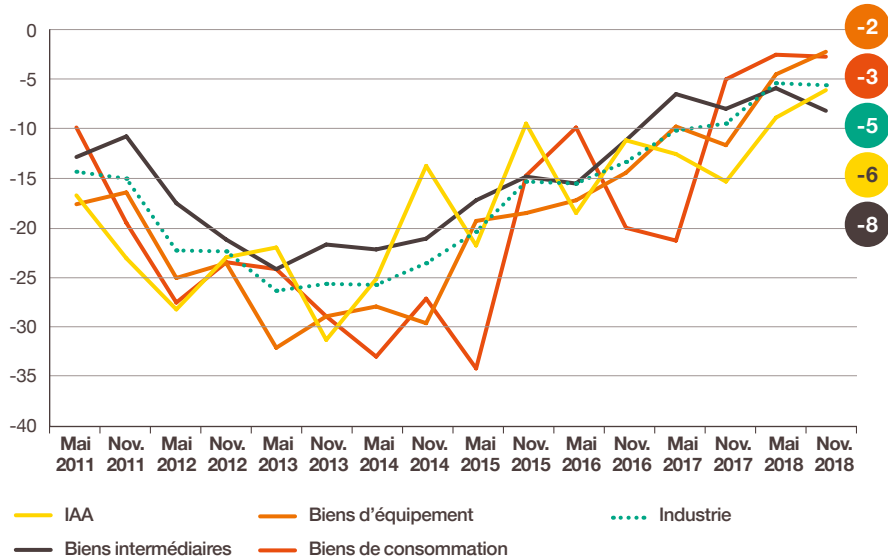
Note de lecture : dans l'Industrie, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'emploi pour l'année en cours est passé de +20 à +19 entre les interrogations de mai 2018 et novembre 2018. Il a progressé de 3 points en 1 an.

Source : Bpifrance Le Lab

La situation financière des PMI continue de s'améliorer : les trésoreries sont aisées et la rentabilité est estimée nettement meilleure qu'en 2017

Au cours des 6 derniers mois, les trésoreries des PMI sont restées très souples. Comme au 1^{er} semestre 2018, seules 23 % des entreprises ont rencontré des difficultés soit 3 points de moins qu'à fin 2017. Il en est de même pour l'indicateur en solde d'opinion, stable à -5 sur 6 mois (contre stable à -8 au niveau national), mais qui progresse de 4 points en 1 an.

• INDICATEUR DE TRÉSORERIE DES 6 DERNIERS MOIS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PMI étaient 5 % de plus à déclarer une trésorerie difficile qu'une trésorerie aisée.

Source : Bpifrance Le Lab

Plus particulièrement, les PMI de la branche des Biens d'équipement et de l'Agroalimentaire ont vu leur trésorerie s'améliorer très sensiblement depuis 1 an. L'indicateur en solde d'opinion progresse respectivement de 10 et 9 points sur 1 an, à -2 et -6.

Les trésoreries resteraient souples à court terme, alors que le solde prévisionnel pour les 6 prochains mois est stable depuis 6 mois à +5.

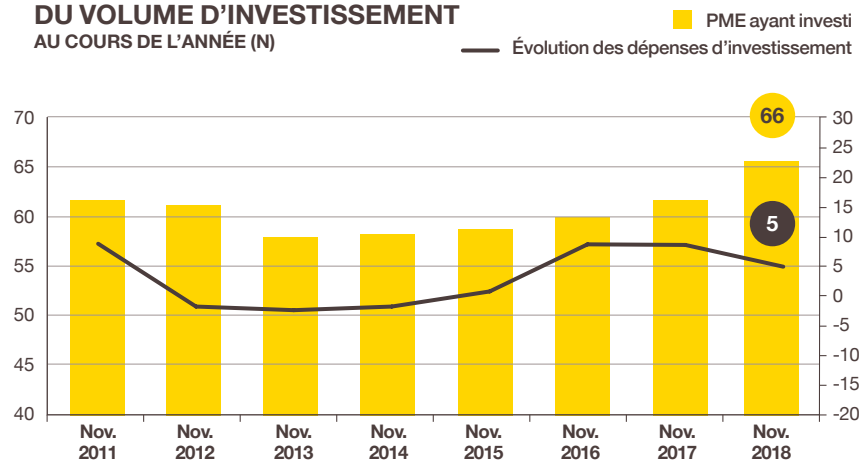
Pour ce qui concerne la rentabilité de leur entreprise, les dirigeants des PMI estiment qu'elle a continué de s'améliorer en 2018. En effet, l'indicateur en solde d'opinion progresse de 7 points en 1 an à +9 (contre +1 point à +6 en moyenne nationale). Sont plus particulièrement optimistes, les chefs d'entreprise de la branche des Biens de consommation, l'indicateur gagnant 14 points en 1 an (à +8).

Avec des carnets de commande plutôt bien garnis et un contexte financier favorable, les PMI ont été plus nombreuses à investir mais elles ont ralenti le rythme de leurs dépenses en 2018

En effet, 66 % des PMI déclarent avoir réalisé des investissements corporels et incorporels en 2018 soit 4 points de plus qu'en 2017. C'est bien plus que la moyenne des PME (57 %). Les entreprises ont en revanche ralenti le rythme de leurs dépenses par rapport à l'année précédente, l'indicateur en solde d'opinion s'établissant à +5 après +9 en 2017.

Les entreprises de la branche des Biens d'équipement sont celles qui ont le plus ralenti le rythme de leurs dépenses avec une baisse du solde d'opinion de 10 points en 1 an (à +3).

• PROPORTION DE PMI AYANT INVESTI ET INDICATEUR DU VOLUME D'INVESTISSEMENT AU COURS DE L'ANNÉE (N)

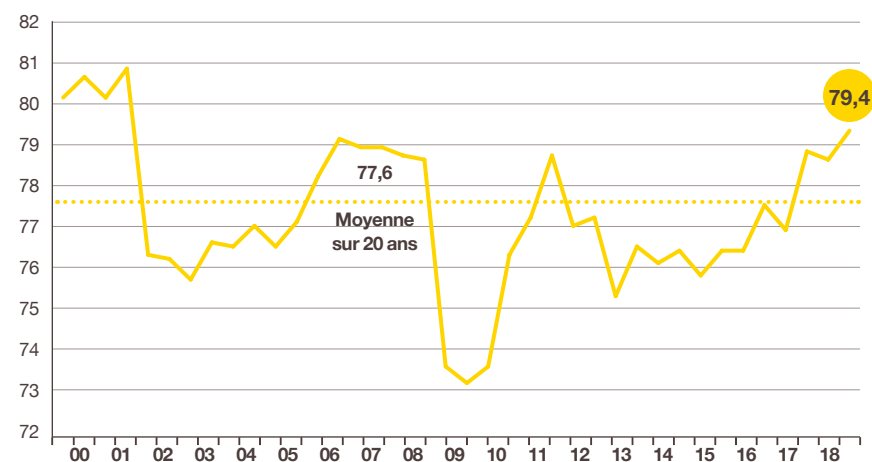


Note de lecture : en novembre 2018, 66 % des PMI déclarent avoir investi en 2018 (échelle gauche) et elles sont 5 % de plus à annoncer une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2017 (solde d'opinion, échelle droite).

Source : Bpifrance Le Lab

Cette augmentation des investissements s'explique aussi par une remontée significative du taux d'utilisation des capacités de production qui s'établit 79,4 %. Il progresse de 0,5 point en 1 an. Bien au-dessus de sa moyenne sur 20 ans (77,6 %), il dépasse également son niveau d'avant crise (79,0 % en novembre 2007).

• TAUX MOYEN D'UTILISATION DES CAPACITÉS INDUSTRIELLES EN %



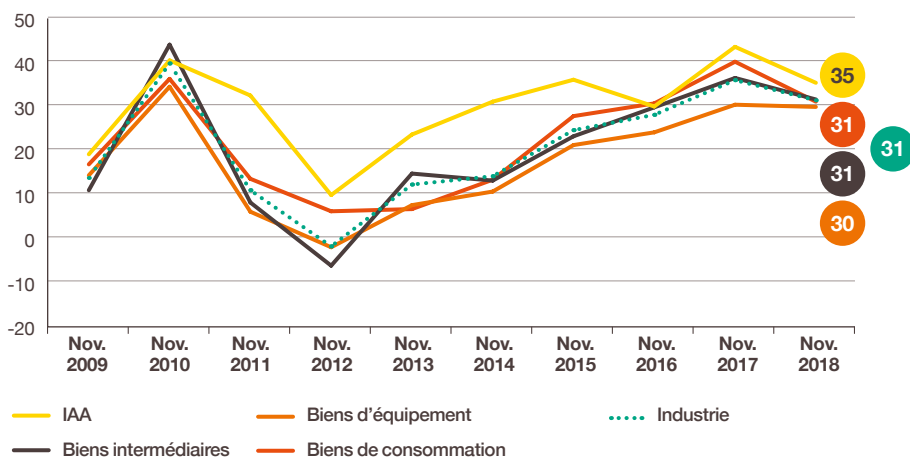
Source : Bpifrance Le Lab

Pour l'ensemble des PMI, les perspectives d'activité s'affaibliraient légèrement en 2019 mais la croissance demeurerait allante

Les PMI anticipent toujours une croissance allante, mais sont moins optimistes qu'il y a 1 an : l'indicateur prévisionnel d'activité perd 5 points à +31 après +36 en 2017. Les PME de l'Industrie sont de loin les plus optimistes alors que l'indicateur prévisionnel de l'ensemble des PME s'établit à +24 (-7 points sur 1 an).

Les entreprises des secteurs des IAA et des Biens de consommation, qui étaient les plus optimistes l'année dernière, sont cette année les plus pessimistes pour l'avenir : leur solde d'opinion perd 9 points en 1 an (après respectivement +14 et +9 points en 2017).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans l'Industrie, le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité anticipée pour l'année suivante a diminué de 5 points en 1 an pour s'inscrire à +31 en novembre 2018.

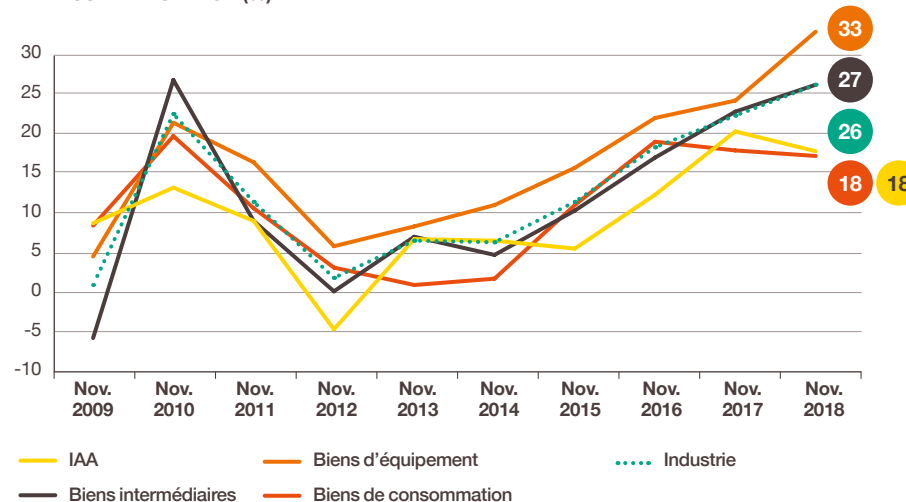
Source : Bpifrance Le Lab

Malgré un fléchissement des perspectives d'activité, les PMI pensent poursuivre le renforcement de leurs effectifs en 2019

L'indicateur prévisionnel d'emploi gagne 3 points en 1 an à +26 alors qu'il est stable à +22 au niveau national.

L'accélération des embauches seraient particulièrement importante dans les entreprises des Biens d'équipement et, dans une moindre mesure, dans celles des Biens intermédiaires, leur indicateur prévisionnel progressant respectivement de 8 et 4 points en 1 an à +33 et +27. À l'inverse, les entreprises de l'IAA ralentiraient légèrement le rythme de leurs embauches (-3 points à +18).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'EMPLOI POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans l'Industrie, le solde d'opinion sur l'évolution de l'emploi anticipée pour l'année suivante a progressé de 3 points en 1 an pour s'inscrire à +26 en novembre 2018.

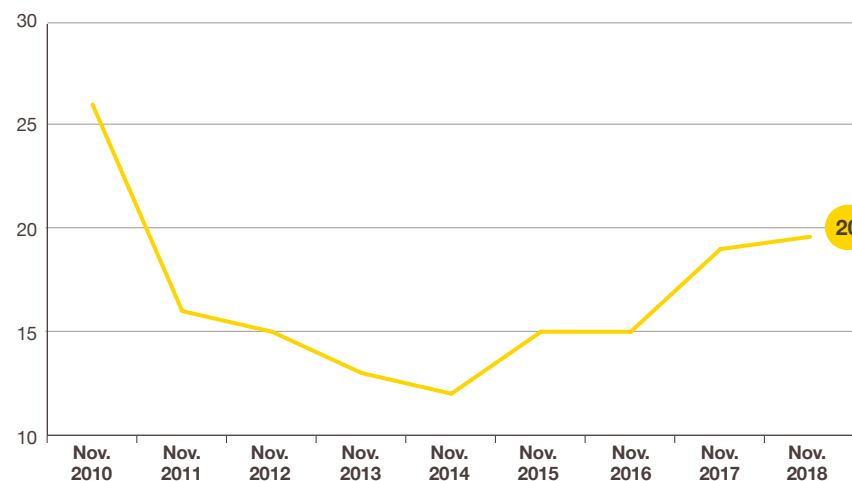
Source : Bpifrance Le Lab

Avec une situation financière qui devrait rester aisée et des carnets de commande encore bien orientés, les PMI envisagent de renforcer légèrement leurs projets d'investissement en 2019

Les PMI seraient encore plus nombreuses à investir en 2019. Fin 2018, 61 % des PMI prévoient d'investir en 2019, après 57 % fin 2017 pour 2018, à un rythme similaire à l'année passée. Le solde d'opinion, à +20, gagne 1 point en 1 an contre +16 et +1 point au niveau national.

Les entreprises du secteur des Biens intermédiaires sont désormais les plus nombreuses à vouloir investir (65 % d'entre elles, en hausse de 8 points en 1 an). Les entreprises du secteur des Biens de consommation sont celles qui anticipent la plus forte augmentation de leurs dépenses d'investissement avec un solde d'opinion en hausse de 8 points sur 1 an (à +21).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PMI sont 20% de plus à anticiper pour 2019 une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 68^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 36 070 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées de mi-novembre à début décembre 2018.

L'analyse porte sur les 3 765 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 7 décembre 2018.

Le secteur de l'Industrie, avec 1 007 réponses, représente 27 % de l'échantillon national dont 3 % l'Industrie agroalimentaire, 13 % les Biens intermédiaires, 8 % les Biens d'équipement et 3 % les Biens de consommation.

49 % des PMI sont qualifiées « Innovantes ». Par ailleurs, 21 % sont « Fortement exportatrices », 19 % « Moyennement exportatrices » et 60 % « Non exportatrices ».

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

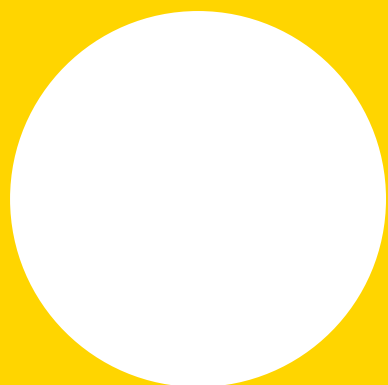
- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon / aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

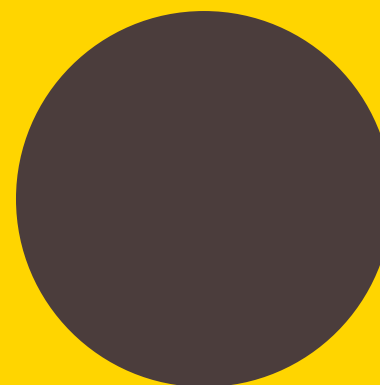
Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins 1 des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

Une entreprise « **fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).



SERVIR L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr